RÉSEAU NATIONAL DE SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VEGETALISES

N°4 – 26 Juin 2025

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les BSV sur le site de DRAAF CVL

FREDON CENTRE-VAL DE LOIRE

Retrouvez gratuitement le BSV JEVI sur le site de FREDON CVL

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Fredonnons la Nature, le podcast. Zoom sur le ragondin
- Sécheresse et canicule

A SURVEILLER …

- Fruitiers : temps sec et chaud, les insectes adorent !
- Buis : le vol de la pyrale est en cours en région Centre- Val de Loire

ZOOM SUR … *Popillia japonica* (scarabée japonais)

DOSSIER TECHNIQUE :

- *Ralstonia solanacearum* (volet Pomme de Terre)

Prochain bulletin : jeudi 17 juillet

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS DES JARDINS ET ESPACES VEGETALISES

Le contenu du bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés » est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs bénévoles amateurs et professionnels. La fiabilité du bulletin est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez vite notre réseau et participez à l'enrichissement de notre bulletin en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Plus d'infos - Contactez-nous

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo B

Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien

PRÉFÈTE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE
Liberté
Égalité
Fraternité
Direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt

SOMMAIRE

ACTUS 2
Inscription nécessaire 2
Fredonnons la nature 2
Sécheresse et canicule 2
ZOOM SUR … 3
Le Scarabée japonais – *Popillia japonica* 3
POTAGERS 4
Alliacées 4
Chou 4
Courgette 5
Fraisier 5
Pomme de terre 5
Salade 7
Tomate 7
VERGERS 8
Tous fruitiers 8
Fruitiers à pépins 9
Fruitiers à noyau 10
Vigne 12
Noyer 13
ARBRES ET ARBUSTES 15
Buis 15
Hortensia 16
Pin et cèdre 17
Rosier 17
AUXILIAIRES et PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE 18
DOSSIER TECHNIQUE 19
ZOOM sur … 21
La maladie cryptogamique *Ralstonia solanacearum* 21

ACTUS

Inscription nécessaire

Rappel : depuis 2024, il faut s'inscrire sur notre site internet FREDON Centre Val de Loire afin de pouvoir recevoir le bulletin sur votre messagerie.

Ci-joint le lien pour vous inscrire : inscription au bulletin

Fredonnons la nature

Le réseau Fredon France vous propose de partager son podcast de vulgarisation scientifique sur certains bioagresseurs d'importance.

Flavescence dorée, Chenille processionnaire du pin, Moustique tigre, Berce du Caucase … Bref, autant de problématiques qui peuvent nous concerner !

Pour ce 4ème bulletin, nous vous proposons d'écouter ou ré-écouter celui sur le ragondin.

Retrouvez le lien : FREDONNONS LA NATURE

Sécheresse et canicule

La sécheresse de surface s'installe dans notre région. Des mises en place de restrictions sur l'usage de l'eau sont en cours dans certains départements. Pour plus de renseignements, consultez les sites des Services de l'Etat (préfecture).

Les végétaux souffrent de la sécheresse ; celle-ci devrait même s'accentuer ces prochains jours avec une probable nouvelle canicule.
En verger, les jardiniers du réseau JEVI nous signalent de nombreux symptômes sur leurs végétaux (dessèchement, jaunissement du feuillage, folletage …).

Plus d'infos dans la partie Verger.

Pour pallier aux effets néfastes de la sècheresse, il convient de bien arroser et de pailler vos végétaux. Vous trouverez ci-après 3 liens pour optimiser vos pratiques sur le site Jardiner Autrement.

Arroser efficacement pour économiser l'eau au jardin

Les effets du paillage sur le sol

Les effets du paillage au jardin

ZOOM SUR ...

Le Scarabée japonais – *Popillia japonica*

Votre DRAAF/SRAL vous informe

Votre SRAL Centre-Val de Loire souhaite vous informer sur la potentielle dangerosité d'un coléoptère, le scarabée japonais. Il s'agit d'un organisme réglementé non présent dans notre région mais qu'il convient de surveiller rigoureusement.
Savoir le reconnaître et anticiper son arrivée est indispensable pour la préservation de nos filières végétales et nos jardins.

Plus d'infos en cliquant sur la photo

Vous pouvez également consulter les document et site suivants : fiche de reconnaissance et popillia.eu.

POTAGERS

Alliacées

Mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) et mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

D'après le réseau BSV professionnel maraîchage, les vols de ces 2 mouches n'ont pas redémarré, donc pas de nouvelles attaques à prévoir sur vos plantations.

Chou

Altise des crucifères

Profitant des épisodes de chaleur, les altises sont très présentes dans les jardins. Leur nombre parfois important (jusqu'à une dizaine par plante) peut occasionner de gros dégâts sur le feuillage pouvant provoquer la destruction de la plante.

Photo : FREDON CVL : 2 espèces d'altises avec dégâts sur feuille de chou.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Protéger vos crucifères en installant des filets anti-insectes**. Cette barrière physique empêchera ces ravageurs d'accéder aux plantations. Attention cette méthode est efficace à condition de pratiquer une rotation des cultures d'une année à l'autre.
- Travailler régulièrement et superficiellement le sol à l'aide d'une binette. Les altises se plaisent dans les sols croutés, le binage permet ainsi de perturber leur reproduction.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones refuges.

Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)

Les pucerons cendrés ont causé de gros dégâts sur les choux. Actuellement, il peut rester encore quelques foyers actifs mais dans la plupart des jardins, l'arrivée massive des auxiliaires a permis de bien réguler les populations. Cependant les choux restent encore marqués et la reprise de croissance s'annonce compliquée pour certains jardiniers.

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, …) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries…).
- Enlever ou nettoyer les parties infestées.
- Mettre en place un filet de protection anti-insecte reste la meilleure solution contre les pucerons et les autres ravageurs du chou (chenilles, punaises, pigeons ramiers, altises...).

Courgette

Ravageurs et maladies

Bon état sanitaire. Quelques pucerons signalés dans certains jardins mais sans conséquence sur la production. Quelques rares taches d'oïdium détectées dans certains jardins. A ce propos, attention à ne pas confondre les taches blanches de cette maladie avec les colorations physiologiques de certaines variétés de courgette !

Photo archive FREDON CVL : OIDIUM sur le feuillage : petites taches blanches et poudreuses.

Photo Guerin O : variété de courgette avec feuillage vert panaché de blanc. La couleur blanche a tendance à s'étirer le long des nervures.

Fraisier

Ravageurs et maladies

Très bon état sanitaire mais les fraisiers souffrent de la chaleur.

Pomme de terre

Doryphore

Les doryphores sont toujours bien présents dans les jardins. Par endroit, des populations importantes sont observées et provoquent des défoliations sévères sur le feuillage. Pensez à les ramasser au fur et à mesure afin d'empêcher leur implantation dans vos cultures !

Photos : FREDON CVL – de gauche à droite : observation d'un adulte, d'une ponte et de larves de doryphore.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Le ramassage des adultes et des larves constitue le meilleur moyen de limiter les infestations.
- Les œufs peuvent également être écrasés.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones de refuges.

Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Pour les parcelles qui bénéficient d'un arrosage régulier, il convient de surveiller l'apparition du mildiou.

Photos : FREDON CVL – éléments de reconnaissance du mildiou sur pomme de terre

Salade

Ravageurs et maladies

Aucun problème sanitaire mais la culture souffre de la chaleur.

Tomate

Ravageurs et maladies

Aucune détection de mildiou dans les jardins. Le temps chaud et sec prévu pour la fin de semaine et la semaine prochaine sera très défavorable à l'apparition de la maladie.

Dans certains jardins, les fortes chaleurs peuvent provoquer des problèmes de nouaison sur certains bouquets de fleurs, provoquant malheureusement leur avortement.

VERGERS

Tous fruitiers

Dessèchement brutal, jaunissement du feuillage et folletage

Nos arbres et arbustes souffrent de **la sécheresse** et de **la chaleur** de ces derniers jours.

Vos observations en témoignent :

- Dessèchement brutal pour les plantes les plus fragiles (par exemple pour des plantations récentes de fin d'hiver ou de printemps).
- Jaunissement et chute du feuillage (observés surtout pour les arbustes d'ornement et les petits fruits– cassis, groseillier, framboisier…).
- Folletage observé sur poirier (déséquilibre entre la quantité d'eau absorbée par les racines et la quantité d'eau évaporée par les feuilles entraînant le noircissement du feuillage).

Photo : Friot M.
Folletage du feuillage sur jeune poirier Conférence

Pucerons cendrés du poirier *(Dysaphis pyri)*, pucerons lanigères (*Eriosoma lanigerum*), pucerons jaunes du groseillier *(Cryptomyzus ribis)*, pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae*) ...

Des enroulements avec des colonies actives de **pucerons verts** sont observés sur pêchers. Des **pucerons lanigères** sont également signalés sur les rameaux et charpentières des pommiers.

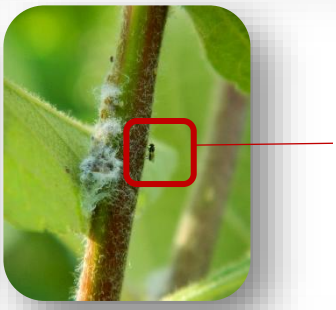
Attention, les enroulements et cloques ne signifient pas que les pucerons soient toujours présents. Les **auxiliaires** prédateurs (coccinelles, syrphes, forficules, cécidomyies …) et parasites (micro-hyménoptères) ont aussi proliféré depuis plusieurs semaines. **Laissons faire la nature !**

Pas de vigilance particulière, chercher les auxiliaires …

Symptômes et éléments de reconnaissance

Photos : Férail JC. – Déformation en forme de cloques sur feuilles de cassissier due à des piqûres de pucerons

Photos : Férail JC. et FREDON CVL – Pucerons sur groseiller avant et après action des auxiliaires



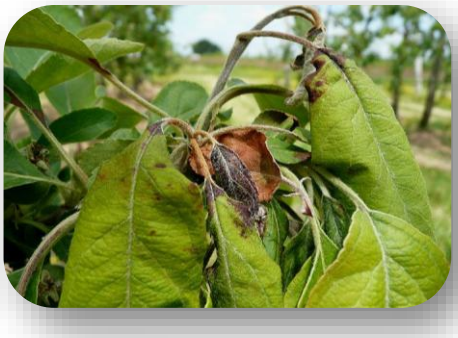
Photos : FREDON CVL – Colonies de pucerons lanigères (Eriosoma lanigerum) sur rameaux de pommiers et son auxiliaire Aphelinus mali, micro-hyménoptère

Fruitiers à pépins

Le feu bactérien

La bactérie responsable du Feu bactérien (*Erwinia amylovora*) progresse rapidement si les conditions climatiques lui sont favorables (chaleur : T°max > 24°C, humidité et pluies d'orage pendant la croissance végétative).

Vigilance rouge en cas d'orage



Photos INRAE (B. Petit)
Symptôme en crosse sur pousse de pommier, présence de gouttelettes d'exsudat sur le pétiole et nécrose des nervures centrales des feuilles.

Retrouvez plus d'infos sur le site de FREDON CVL, dans la rubrique "Organismes Réglementés"

Le carpocapse du pommier

Le premier vol de ce papillon est bientôt fini sur l'ensemble de la région. Actuellement, les éclosions sont en cours. **Les jeunes chenilles pénètrent rapidement dans les fruits**.

Symptômes et éléments de reconnaissance …

Photos : FREDON CVL. A gauche, papillon de carpocapse. Au centre et à droite, dégât sur fruit avec présence de « vermoulure » et galerie se dirigeant vers les pépins

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Il est temps de mettre en place des bandes cartonnées** autour des troncs (30 cm du sol) afin de **piéger les larves hivernantes.** Elles devront être retirées en fin d'automne. Cette préconisation s'applique également aux pruniers.
- **Utiliser des produits de biocontrôle** pour lutter contre les jeunes chenilles.
- **Favoriser la présence des prédateurs naturels, oiseaux et forficules (perce-oreilles)** qui consommeront, par la suite, les larves de carpocapses.
- **La pose de filet spécifique**, au tout début du 1er vol, sur des arbres de faible taille, peut s'avérer très efficace.
- Un peu d'informations complémentaires avec en plus un tuto vidéo sur https://www.jardiner-autrement.fr/lutter-contre-le-carpocapse-a-laide-du-biocontrole

Photo : FREDON CVL - Bande piège cartonnée pour piégeage de chenilles de carpocapses

Fruitiers à noyau

Cloque du pêcher (*Taphrina deformans*) et maladie criblée du cerisier (*Coryneum beijeinckii*)

Pas de nouveau symptôme de cloque sur pêcher et peu de criblure sur feuilles de cerisiers : avec le temps sec et chaud, la situation s'assainit.

Symptômes et éléments de reconnaissance …

Photo : J. FERAIL -
Cloque sur feuille de pêcher

Photo : B. BARRIERE. Maladie criblée sur feuille de cerisier.
Les taches se nécrosent et les tissus se séparent laissant des criblures.

Certains symptômes de la criblure sur cerisier peuvent être confondus avec des symptômes de Pseudomonas syringae ou dépérissement bactérien (criblure des feuilles mais absence du pourtour violacé) ou de moniliose (dans ce cas, les fruits pourrissent en se couvrant de coussinets gris pulvérulents).

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Contre la cloque, il est conseillé de profiter du beau temps pour **éliminer les bouquets de feuilles cloquées** pour limiter les prochaines contaminations. En été, éliminer les rameaux atteints par **une taille estivale**.
- Contre la criblure, favoriser **l'aération des arbres** lors de la taille.
- La cloque s'arrête naturellement avec les hausses de température.

Mouches : *Drosophila suzukii* et mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

De nombreuses larves de moucherons de ***D. suzukii*** sont encore détectées dans les fruits, sur cerises mais également maintenant sur framboises et fraises. Les populations de *D.suzukii* vont continuer leur cycle dans les fruits rouges et provoquer leur pourriture.

Photo : FREDON CVL. – Pourriture due aux larves de *D.suzukii* sur cerise

Photo : CTIFL – *D. suzukii* mâle et femelle

En se nourrissant de la pulpe des fruits, les larves de cette petite mouche (semblable à la mouche du vinaigre) provoquent l'affaissement général des fruits. La pourriture rapide de l'intérieur des fruits les rend impropres à la consommation. Le climat chaud et sec peut ralentir sa progression estivale.

Le vol de la **mouche de la cerise** (*Rhagoletis cerasi*) est maintenant terminé.

Photos : FREDON CVL. – Larves et adulte de la mouche de la cerise

Méthodes de lutte et biocontrôle des mouches et drosophyles

- **Limiter les points d'eau stagnante** à proximité des cerisiers, fraisiers et framboisiers.
- Eliminer **les fruits atteints** dans un contenant étanche. Ils peuvent être laissés au soleil toute la saison pour ainsi éliminer larves et adultes et diminuer les populations.
- Favoriser **l'aération des arbres** lors de la taille.
- Favoriser **les auxiliaires** (Chrysopes, Orius, Carabes …).

Vigne

Mildiou (*Plasmopora viticola*) et Oïdium (*Erysiphe necator*)

Suite aux fortes températures et aux conditions sèches de ces derniers jours, les pluies annoncées ne seront pas suffisantes à relancer la maladie. Le temps de ces prochains jours sera défavorable au développement du **mildiou**.

Quelques taches récentes **d'oïdium** sont signalées dans le circuit professionnel.

Sur les vignes présentant déjà des symptômes, le temps orageux sera favorable à son développement. En absence de symptômes déjà visibles, les conditions restent défavorables.

Symptômes et éléments de reconnaissance …

Le **mildiou** de la vigne forme sur le feuillage des taches translucides jaunes pâles. Ces taches se couvrent d'un feutrage blanc, visible uniquement en conditions humides. Rapidement, les taches se nécrosent. Tous les organes jeunes (verts) de la vigne peuvent être atteints.

Photos : FREDON CVL. Mildiou de la vigne sur feuille. Taches huileuses sur le dessus et fructification sur le dessous des feuilles.

L'optimum de développement de l'**oïdium** se situe entre 25°C et 30°C, et entre 40% à 100% d'humidité relative. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes lessivent les conidies et peuvent les faire éclater.

Photo : FREDON CVL. - Oïdium : feutrage blanc formant une tache en étoile sur le dessus de la feuille

Méthodes de lutte et biocontrôle

- **Lutte contre le mildiou** : L'ébourgeonnage et l'épamprage (élimination des rameaux non fructifères ou proches du sol) favorisent l'aération du feuillage. Laisser également un enherbement, tondu régulièrement, au pied des ceps : il permet de diminuer la vigueur de la vigne et réduit sa sensibilité au mildiou. Attention, une tonte régulière est nécessaire pour limiter l'humidité au sol.

- **Lutte contre l'oïdium** : Il est important d'éviter les risques de projection des spores à partir du sol et de favoriser l'aération du feuillage pour réduire sa durée d'humectation après les pluies ou les rosées. Il faut donc supprimer les rameaux proches du sol (les plus sensibles car les plus proches du sol !) et éviter les entassements de végétation. Réduire l'humidité au pied des vignes (maitriser l'enherbement …).

Noyer

Mouche du brou de la noix (*Rhagoletis completa*)

La mouche du brou du noyer est un ravageur particulièrement néfaste pour la récolte de noix. **Les premières mouches ont été signalées en Indre et Loire.**

Photo FREDON Nouvelle Aquitaine
Mouche du brou de la noix
(Rhagoletis completa)

Photo J. Chabault
Brou noirci et larves de mouche du brou de la noix

En cas d'attaques, les premiers fruits tombés présentent, au niveau des parties charnues du fruit (le brou de la noix), des traces noires et en partie décomposées. On observe, à l'intérieur de la partie noire du brou, des asticots jaunâtres. Cette décomposition noire est due au développement de larves dans la partie charnue, la rendant molle, humide et noire.
Extérieurement, la peau du brou peut rester intacte mais la partie charnue pourrit, teinte la coquille de la noix et rend difficile le séchage de la noix. Les attaques précoces peuvent conduire à une chute des fruits. En cas de population importante, la production de noix de l'année est fortement réduite (jusqu'à 80% de dégâts).

En fin de développement, les larves se laissent tomber au sol et s'enfouissent de quelques centimètres dans la terre pour hiverner sous forme de pupe. Le vol des adultes s'effectue en été, de juillet à septembre.

Les signes d'infestation peuvent être confondus avec ceux de la bactériose. Cette maladie s'attaque en premier lieu au feuillage qui présente des taches jaunâtres diffuses dans un premier temps. Elle provoque également des taches noires sur le brou.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Les mouches sont attirées par le jaune. Des **plaques jaunes engluées** et installées dans l'arbre, dès la fin du mois de juin, permettent de capturer les premières mouches du brou arrivées avant la ponte dans les fruits. Pour maitriser la population de ce ravageur en capturant un maximum d'adultes, vous pouvez installer plusieurs pièges répartis dans l'arbre !
- En fin de développement, les larves sortent du brou, se laissent tomber au sol pour finir leur cycle. Le ramassage des brous et leur éloignement par rapport aux noyers permettent de limiter les populations de mouches l'année suivante.

ARBRES ET ARBUSTES

Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Chenille

Aucune chenille n'a été observée dans les jardins du réseau.

Symptômes, biologie …

Retrouvez plus d'infos dans notre rubrique "Espèces Exotiques Envahissantes"

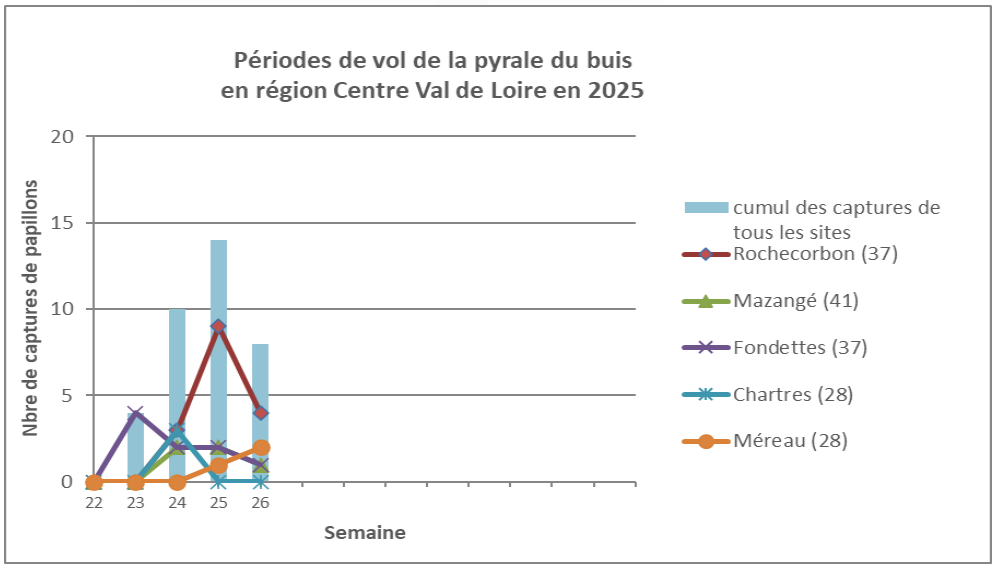
Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Papillon

Dans notre région, un groupe de jardiniers bénévoles surveille les papillons de la pyrale du buis à l'aide de pièges à phéromones. 1 ou plusieurs pièges à phéromones sont disposés dans les jardins à proximité des buis et un comptage hebdomadaire est assuré afin de vérifier la présence (ou l'absence) et le nombre de papillons piégés. Ces données permettent de cibler d'éventuels pics de vol et donc de mieux cibler vos interventions sur les chenilles.

Actuellement, 5 sites de piégeage sont en place en région Centre-Val de Loire.

Sites d'observation	
Indre et Loire	Fondettes
	Rochecorbon
Loir et Cher	Mazangé
Eure et Loir	Chartres
Cher	Méreau

Photo archive : FREDON CVL – Plusieurs papillons mâles de pyrale du buis capturés dans un piège à phéromone.



Les premières captures de papillons ont été enregistrées semaine 23 (début juin) à Fondettes en Indre et Loire. Ensuite, des captures ont régulièrement eu lieu sur quasiment tous les sites de piégeage avec un léger pic de captures en semaine 25 (14 papillons piégés).

Le vol est en cours en région Centre-Val de Loire.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Papillon : c'est le moment de mettre en place vos pièges à phéromones.
- Chenille : les captures de papillons restent faibles dans l'ensemble et ne permettent pas de savoir si un pic de vol a été atteint (notamment en semaine 25). Une intervention à base de Bacille de Thuringe peut être envisagée à condition de confirmer la présence de chenilles de pyrale dans vos buis.

Hortensia

Otiorhynque (*Otiorhyncus sulcatus*)

Dans un jardin de Touraine, des larves d'otiorhynques sont détectées dans des massifs de terre de bruyère et des pots remplis de terreau.

Symptômes et éléments de reconnaissance …

Coléoptère d'une dizaine de mm de long, l'adulte est de couleur noire et a une tête allongée en forme de trompe. Il se cache la journée et vole la nuit. Au printemps, il s'alimente sur bon nombre de végétaux ornementaux avant de pondre des œufs dans le sol. Les larves, quant à elles, mesurent 10 mm et sont de couleur blanc- jaunâtre avec une tête brune. Les larves hivernent dans le sol pour se transformer en adulte au printemps suivant.

Les dégâts d'adultes se caractérisent par des perforations en forme de poinçon autour du limbe. Les larves mangent les racines et collets de certaines plantes provoquant leur dépérissement.

Photo archive : Lebret E – adulte d'otiorhynque

Photo : E Phytia – larve d'otiorhynque consommant des racines

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Le ramassage des adultes et des larves constitue le meilleur moyen de limiter les infestations.

Pin et cèdre

Chenille et papillon de la processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Les processions sont terminées : le risque chenille est donc nul. Si vous avez disposé des écopièges pour lutter contre les chenilles, vous pouvez retirer les sacs collecteurs et les mettre aux ordures ménagères (n'hésitez pas à les mettre dans 1 voire 2 sacs poubelles pour éviter qu'ils ne se déchirent).

Les papillons de la processionnaire du pin volent généralement en été. C'est donc le moment de mettre en place vos pièges à phéromones.

Symptômes, biologie et méthodes de lutte

Retrouvez plus d'infos dans notre rubrique "Espèces Exotiques Envahissantes"

Rosier

Pucerons sp.

Peu de signalements cette semaine dus à la présence très importantes d'auxiliaires dans les jardins.

Maladies cryptogamiques (maladies des taches noires, rouille et oïdium)

On observe toujours des taches noires sur certaines variétés de rosiers dits « sensibles » … Mais la maladie ne semble pas progresser.

Les 1ères taches de rouille sont signalées dans un jardin orléanais.

Photos : Fredon CVL – maladie des taches noires sur feuillage

Photo : Fredon CVL – pustules de rouille sous une feuille de rosier

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Il n'existe pas de moyens de biocontrôle, la lutte passe surtout par la prévention.
- Privilégiez des variétés résistantes.
- Pratiquez des tailles sanitaires afin d'aérer le port du rosier.
- Gérez l'enherbement à proximité de la culture.
- Maîtrisez votre arrosage, en fonction des précipitations et évitez de mouiller le feuillage.
- En cas en symptômes, éliminez les organes touchés afin de ralentir la propagation de la maladie.

AUXILIAIRES ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE

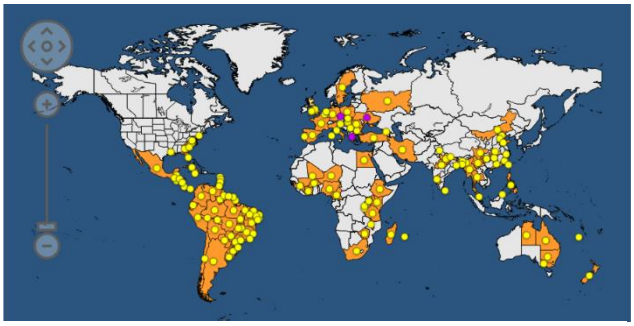
Pour en savoir plus, n'hésitez pas à cliquer sur les images ci-dessous :

DOSSIER TECHNIQUE

Ralstonia solanacearum

Ralstonia solanacearum est un complexe de bactéries polyphages (s'attaquant à de nombreuses plantes) responsable du flétrissement bactérien. Son adaptabilité et sa polyphagie s'explique par l'existence de nombreuses souches. Ainsi, près de 250 végétaux appartenant à 50 familles botaniques sont hôtes.

Cette bactérie est classée OQ : Organisme de Quarantaine.



Répartition de *Ralstonia solanacearum*
Photo : EPPO Global Database

Description

Le flétrissement bactérien est principalement présent dans les régions tropicales, sub-tropicales et au climat tempéré chaud. Toutefois, une souche tolérante au froid est actuellement présente en Europe provoquant des dommages importants sur les Solanacées dont font partie la tomate et la pomme de terre.

Ralstonia solanacearum provoque un flétrissement rapide et permanent des jeunes feuilles, mais ne manifeste pas de symptôme sur fruit. S'ensuit le dessèchement des parties atteintes se généralisant et pouvant mener à la mort de la plante.

Certaines plantes hôtes peuvent réagir de façon asymptomatique.

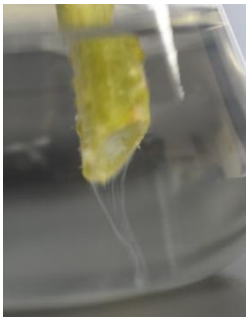
Photo : E Phytia. Symptômes de flétrissement bactérien

Confusions possibles

Attaque de champignons, maladie vasculaire ou problème hydrique peuvent présenter des symptômes similaires. Le test du verre d'eau permet de lever le doute et de différencier cette bactériose des maladies vasculaires provoquées par des champignons.

Il consiste à couper un morceau de tige à la base de la plante infectée et de la plonger dans un verre d'eau. Si un filet blanc et laiteux se diffuse dans les 5 minutes, il s'agit d'une maladie bactérienne.

Dans le cas de *Ralstonia solanacearum*, la coupe longitudinale de la racine principale et de la tige permet également de constater une coloration jaune à brunâtre des vaisseaux qui permettent la circulation de la sève.



Test du verre d'eau et coupe longitudinale de la tige
Photo : E Phytia Inrae

❍ Plantes hôtes

Il existe de nombreux hôtes de *Ralstonia solanacearum* :

- ✓ Espèces cultivées : tomates, poivrons, pommes de terre, piments, aubergines, pélargoniums, bananiers …
- ✓ Une multitude d'autres hôtes et certaines mauvaises herbes comme la morelle noire (*Solanum dulcamara*).

❍ Cycle biologique

Cette bactérie se conserve dans le sol, sur des plantes hôtes secondaires ou des déchets de cultures précédemment infectés pendant plusieurs années.
Lors de la croissance racinaire, une plante subie de nombreuses blessures. Dans un sol contaminé par le flétrissement bactérien, ces blessures vont constituer un point d'entrée pour la bactérie. Ainsi celle-ci va pouvoir se développer et se multiplier au sein de sa plante hôte.
Les températures chaudes (> 25 °C) et un excès d'eau favorisent la multiplication et la progression de la maladie.
La dissémination de cette bactérie se fait par le sol de proche en proche mais également par l'intermédiaire de l'eau de ruissellement, des outils de travail du sol et de taille ou la plantation dans un sol sain de plants infestés.

❍ Mesures prophylactiques

- ✓ Eliminer et détruire les systèmes racinaires et les tiges en fin de culture
- ✓ Rotation de culture ; limiter la culture successive de plantes hôtes
- ✓ Désinfecter les outils de taille et de travail du sol
- ✓ Observer vos plantes !

Observé en 2024 en région Centre Val de Loire, le flétrissement bactérien est un organisme de quarantaine, des arrêtés préfectoraux sont mis en place pour lutter contre son installation. Pour plus d'informations, un article du BSV Pomme de Terre Centre-Val de Loire n°1 Spécial Plants du 01/04/2025 ci-dessous.

En cas de suspicion, merci de contacter votre SRAL ou FREDON Centre-Val de Loire

---

Source article :
Site ephytia, site OEPP, site Agence canadienne - protection des végétaux, BSV JEVI n°3 – Pays de La Loire
Rédaction : Salomé Hortet, FREDON CVL

ZOOM SUR ...

La maladie cryptogamique *Ralstonia solanacearum*

(Article extrait du BSV Pomme de Terre Centre-Val de Loire n°1 Spécial Plants du 01/04/2025)

Votre DRAAF/SRAL vous informe

En été 2024, la bactérie *Ralstonia solanacearum* a été détectée **dans l'eau d'une partie du Loir** sur le territoire de la commune de Cloyes-les-Trois-Rivières (28) et sur le territoire de la commune de Saint-Denis-Lanneray (28).
Cette bactérie qui a le **statut d'organisme de quarantaine** au niveau européen est très dommageable à la production, mais elle est inoffensive pour l'homme à la consommation. Il est donc nécessaire que toutes les mesures préventives soient suivies collectivement de manière à éviter sa propagation et à faciliter son éradication au plus vite sur le territoire régional.

La propagation de cette bactérie se fait par :

- **L'eau** : la maladie se répand facilement lors des épisodes pluvieux mais aussi par les systèmes d'irrigation contaminés (eaux de surface) ;
- **Le réseau racinaire de plantes contaminées voisines aux plantes saines suffisamment proches ;**
- **Le même matériel agricole contaminé utilisé dans un réseau de parcelles entraîne la propagation de la bactérie ;**
- **Le matériel végétal contaminé** (débris végétaux laissés en terre, adventices) : la bactérie peut en effet survivre dans un sol pendant 2-3 ans.

Deux arrêtés préfectoraux parus le 05 août 2024 (n° DDT-SGREB-2024-219) et le 10 septembre 2024 (n°DDTSGREB-2024-256), précisent entre autres :
- Article 2 « afin de prévenir la propagation de cette bactérie et la contamination des sols cultivés, les prélèvements d'eau dans le Loir en vue de leurs utilisations sur certaines cultures sont règlementés.
Par utilisation, on entend le pompage pour l'irrigation, l'arrosage ainsi que le prélèvement d'eau pour la préparation des bouillies de traitements phytosanitaires, qu'ils soient réalisés par des professionnels ou par des particuliers ».

- Article 3 « l'utilisation d'eau prélevée dans la zone déclarée contaminée est interdite sur les cultures des plantes de la famille des solanacées ((tubercules et plants de pomme de terre, plants et semences de tomates, aubergines, piments, …).

- Article 4 « les exploitants agricoles qui utilisent de l'eau prélevée dans la zone déclarée contaminée du Loir, sur d'autres cultures que celles prévues à l'article 3, doivent déclarer les parcelles concernées auprès de la DRAAF Centre-Val de Loire, qui réalisera un suivi de ces parcelles en effectuant le cas échéant des prélèvements de végétaux ou de terre en vue de la recherche de *Ralstonia solanacearum.*

La DRAAF Centre-Val de Loire a communiqué le 29 novembre 2024, sur la préservation du patrimoine sanitaire régional pour le bien commun, en précisant les démarches à suivre pour les producteurs qui souhaiteraient mettre en place une auto-production de plants de pomme de terre (lien du communiqué ici).

En cas de découverte de *Ralstonia*, les mesures suivantes seront mises en place :

- **Destruction du lot contaminé ;**
- **Désinfection du lieu de stockage ;**
- **Nettoyage et désinfection du matériel agricole ;**
- **Gestion rigoureuse de la parcelle contaminée.**

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en espaces verts. S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. FREDON CVL dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), de jardins familiaux (AOJOF), de villes (Tours, Orléans), de châteaux (château de la Bourdaisière), du Centre des Monuments Nationaux.

Rédaction et animation : Cyril KRUCZKOWSKI et Marie-Pierre DUFRESNE - FREDON Centre-Val de Loire

Directeur de la publication : Sophie PIERON – Directrice de FREDON CVL

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du Bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés »

Coordination et renseignements : Cyril KRUCZKOWSKI - cyril.kruczkowski@fredon-centrevaldeloire.fr - 06-51-72-13-94